

En haut, à droite :
Anthophora
quadrifasciata Vill.
 En bas : *Crocisa major*
 Mor., son parasite



Osmia papaveris Latr.



Xylocopa violacea L.



Par André Pouvreau

Des plantes pour nos insectes pollinisateurs

Le manque d'insectes pollinisateurs est à l'origine de la stérilité des arbres fruitiers et de certaines plantes à graines. Le jardin bien propre, bien net, est délaissé par les auxiliaires. Il faut revenir à des conceptions du jardinage qui favorisent la vie, donc la présence de ces auxiliaires du jardinier. Pour cela, diversifier les plantes à fleurs et laisser des îlots de fleurs mellifères sauvages est nécessaire. Les insectes, en visitant les fleurs, recherchent leur nourriture, nectar ou pollen. Celui-ci est préféré par certains Coléoptères comme les cétoines qui recherchent, dans ce but, les fleurs en capitules, les grandes ombelles, depuis celles de la carotte sauvage jusqu'à celles du sureau. Le nectar attire des Diptères (mouches, syrphes...). Beaucoup de fleurs leur conviennent : des Apiacées (= Ombellifères), les gaillets, cer-

taines euphorbes, mais aussi les fleurs en entonnoir du type menthe, origan, véronique, primevère, myosotis, séneçon, etc. Les papillons, également friands de nectar, visitent de nombreuses fleurs, depuis les myosotis, œillets et silènes, jusqu'à des fleurs en tube comme celles du chèvrefeuille. Les plantes à floraison nocturne, comme le liseron des haies, la saponaire, le silène penché, sont également pollinisés par des papillons. Quant aux abeilles, domestiques ou solitaires et aux bourdons, ils sont également les agents irremplaçables de la pollinisation de nombreuses plantes. La forme des fleurs leur importe peu, depuis celles de Fabacées (= Légumineuses) jusqu'à celles des bourraches et des campanules. Leur activité est liée à la quantité de nectar et de pollen produits par les plantes.

On recense, pour la France, un peu plus de 450 plantes mellifères qui conviennent aux insectes pollinisateurs. Un vaste horizon s'ouvre devant le jardinier qui veut enrichir ses plates-bandes ou réserver des petites zones refuges. ■

Dessins extraits de l'ouvrage de Karl von Frisch *Bienenfibel*, 1954, Éd. F. Brickmann, Munich



Bombus lapidarius L.
 En bas à droite : *Mutilla europaea* L.
 À gauche : *Psithyrus rupestris* F.